

La Cible relationnelle : un travail de réseau, sans le réseau !

Aucun être humain ne peut se développer sans s'appuyer sur un réseau qui vit lui-même de ses membres. Entre groupe et individus la relation est nécessairement complexe, c'est-à-dire antagoniste (symétrique) et complémentaire. L'équilibre et la bonne santé de chacun dépendent de ses échanges avec ses réseaux.

Il y a quelques années, dans le cadre d'un travail en hôpital de jour mis en place par le Dr Marc HABIB, chef de service à la MGEN puis Directeur médical de l'Elan retrouvé, j'ai pu expérimenter avec Me Anne ALMOSNINO-HABIB un travail de groupe qui consistait pour chacun de ses participants à représenter sur une cible à trois niveaux ses relations, et à réfléchir aux modifications intéressantes et aidantes qui pourraient lui être apportées.

La personne est le centre de la cible. Six secteurs la divisent : famille, amis, relation de travail, de loisirs, de soins, et relations « sociales » au sens large. L'intéressé indique ensuite les éléments qu'il fréquente, selon leur degré d'importance (**positive autant que négatives**), et de proximité, dans ces différents secteurs. Vu l'exiguïté du centre, on utilise des numéros qui renvoient à une liste jointe pour représenter les éléments retenus. Ces derniers peuvent être aussi bien des personnes, vivantes ou mortes, que des personnages imaginaires ou encore des animaux, des éléments symboliques, des activités. Ce travail de notation doit être fait au fil du temps sur quelques semaines.

Il s'agit ensuite de voir, du point de vue de la personne, qui elle aurait intérêt à fréquenter davantage ou au contraire moins. De même, il est possible de choisir de rapprocher ou de repeupler des secteurs très pauvres en relation.

Un des messages implicites de la représentation, c'est la présupposition qu'on recrute ses relations importantes à partir d'un ensemble de fréquentations nettement moins intéressantes. Mais on passe rarement de rien au cercle central, sauf coup de foudre !

